



PROJET D'UN CÉNOTAPHE À LA MÉMOIRE DE LA LÉGENDAIRE CANTATRICE ALLAH THÉRÈSE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-04-2025 / Date de retour d'instruction : 30-04-2025 / Date de publication : 29-05-2025

Faustin Kouakou ATTADÉ

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

✉ Saydess@yahoo.fr

Résumé : Allah Thérèse, cette voix inoubliable de la musique traditionnelle ivoirienne, nous a quittés le 19 janvier 2020, laissant derrière elle un vide profond dans le cœur des Ivoiriens et dans l'univers culturel du pays. Avec sa voix puissante et mélodieuse, ses paroles empreintes d'engagement et cette présence scénique qui fascinait, elle a touché et inspiré des générations entières. En dépit de sa contribution à la culture ivoirienne, nous observons qu'aucune œuvre d'envergure n'a été érigé en son honneur. Les œuvres de cette artiste auront marqué l'histoire de la musique ivoirienne. Elle mérite pour cela une reconnaissance durable de son héritage artistique puis culturel. D'où l'idée d'ériger un cénotaphe en son honneur. Cependant, quelle est la nécessité d'un cénotaphe dans la dynamique culturelle en Côte d'Ivoire ? Ce monument symbolique servirait de lieu de recueillement pour ses admirateurs et de symbole de reconnaissance pour sa contribution à la culture ivoirienne. Ce projet de cénotaphe vise à préserver, pour toujours, la mémoire d'Allah Thérèse. Nous explorons l'importance des cénotaphes en tant que monuments commémoratifs symboliques et discutons de la manière dont un tel hommage pourrait être conçu pour refléter l'impact et l'influence uniques d'Allah Thérèse sur la musique et la société. Nous proposons des pistes de réflexion sur la conception, l'emplacement et le processus de création d'un cénotaphe approprié pour la cantatrice.

Mots-clés : Allah Thérèse, cénotaphe, culture, mémoire, musique

PROJECT FOR A CENOTAPH IN MEMORY OF THE LEGENDARY SINGER ALLAH THERESE

Abstract: Allah Thérèse, that unforgettable voice of traditional Ivorian music, departed on January 19, 2020, leaving a profound void in the hearts of Ivorians and within the cultural landscape of the country. With her powerful, melodious voice, her lyrics filled with commitment, and her captivating stage presence, she touched and inspired entire generations. Despite her contributions to Ivorian culture, we observe that no significant work has been erected in her honor. Her artistry left an indelible mark on the history of Ivorian music, and she deserves enduring recognition for her artistic and cultural legacy. Hence, the idea of erecting a cenotaph in her honor. However, what is the necessity of a cenotaph within Côte d'Ivoire's cultural dynamics? This symbolic monument would serve as a place of reflection for her admirers and as a symbol of appreciation for her contribution to Ivorian culture. This cenotaph project aims to preserve, forever, the memory of Allah Thérèse. We explore the importance of cenotaphs as symbolic commemorative monuments and discuss how such a tribute could be designed to reflect the unique impact and influence of Allah Thérèse on music

and society. We propose avenues for reflection on the design, location, and creation process of a fitting cenotaph for the singer.

Keywords: Allah Thérèse, cenotaph, culture, memory, music.

Introduction

La Côte d'Ivoire possède une riche tradition musicale avec des artistes emblématiques qui ont marqué l'histoire culturelle du pays. Parmi eux, Allah Thérèse, une légendaire cantatrice de la musique traditionnelle ivoirienne est particulièrement adulée pour sa contribution à la préservation des chants et des rythmes Baoulé. Allah Thérèse n'était pas une chanteuse ordinaire. Sa chanson faite de lyrisme, de poésie et d'une musicalité particulière, fait d'elle un patrimoine vivant, une mémoire sonore et culturelle de la Côte d'Ivoire qu'il convient de sauvegarder. En dépit de sa contribution à la valorisation de la culture ivoirienne, on observe qu'Allah Thérèse ne bénéficie pas encore d'un monument à la dimension de sa stature. D'où la proposition de construire un monument en son honneur. Il s'agit plus précisément d'un cénotaphe qui est un tombeau vide ; un monument funéraire élevé à la mémoire de défunts. Il ne contient donc pas les cendres par opposition au mausolée (A. De Vigan, J. de Vigan, 2019, p. 154).

La pertinence du sujet trouve ses racines dans le projet d'architecture en lui-même, car il s'agit ici de réfléchir à la manière de matérialiser, dans l'espace public, la mémoire d'un personnage emblématique. Un cénotaphe ne se limite pas seulement à un monument funéraire commémoratif ; il devient un acte architectural et symbolique qui relie art, culture et architecture sur fond musical. Plusieurs éléments justifient la pertinence de ce projet : la dimension architecturale, le patrimoine et l'identité culturelle, la reconnaissance et l'hommage, enfin, l'impact socioculturel. Ainsi, cette étude est un projet à la fois artistique et patrimonial, relevant d'une réflexion plus large sur la mémoire d'un personnage emblématique de la culture ivoirienne. D'où, la question principale de notre travail : comment l'édification d'un cénotaphe en l'honneur d'Allah Thérèse peut-elle symboliser la reconnaissance durable de son héritage artistique et culturel ? De cette question principale, il ressort les questions secondaires suivantes: quels sont les symboles culturels et artistiques représentatifs de la vie et de l'œuvre d'Allah Thérèse à intégrer dans le cénotaphe ? Dans quelle mesure le cénotaphe pourrait-il contribuer à la reconnaissance continue de la musique traditionnelle ivoirienne à travers la mémoire d'Allah Thérèse ? Comment le cénotaphe peut-il servir d'outil pédagogique et culturel pour encourager la jeune génération à s'approprier et à perpétuer l'héritage musical d'Allah Thérèse ?

Avant de répondre à ces questions, il convient de définir les objectifs poursuivis par le projet. Il s'agira dans sa globalité d'étudier l'édification d'un cénotaphe en hommage à Allah Thérèse en tant que symbole durable de reconnaissance et de transmission de son héritage artistique au sein de la mémoire collective. Pour atteindre cet objectif, il sera nécessaire d'identifier les éléments symboliques de l'architecture du cénotaphe ; d'évaluer l'impact potentiel du cénotaphe sur la préservation de la mémoire d'Allah Thérèse en lien avec la musique traditionnelle ivoirienne et d'analyser les mécanismes par lesquels le cénotaphe pourrait contribuer à la



transmission intergénérationnelle de l'héritage d'Allah Thérèse dans la société ivoirienne.

Cette étude se fonde sur l'hypothèse que si l'architecture du cénotaphe intègre des éléments symboliques représentant l'œuvre d'Allah Thérèse et reflète l'identité culturelle ivoirienne, alors ce monument deviendra un outil durable et pédagogique de reconnaissance et de transmission de son héritage. Ainsi se définissent l'intention et la justification de cette démarche, pensée pour le grand nombre. C'est donc la problématique de la sauvegarde et de la protection d'un héritage qui engage le fond de ce projet et s'appuie sur la théorie de « la mémoire collective », développée par M. Halbwachs (1968) qui souligne l'importance des monuments dans la construction et la transmission de la mémoire d'une société.

1. Conception architecturale

La conception du cénotaphe à la mémoire d'Allah Thérèse doit être bien plus qu'un simple monument commémoratif. Elle doit incarner une œuvre architecturale et artistique d'une grande profondeur, à l'image de la grandeur de l'artiste qu'elle honore. Allah Thérèse, figure emblématique de « la musique tradi-moderne » (A. K. B. Kouakou, 2008, p. 94) a non seulement laissé sa marque dans le monde musical, mais elle a également participé à la sauvegarde et à la mise en valeur de la culture Baoulé. Son impact transcende les limites artistiques pour atteindre le centre social de la Côte d'Ivoire. Le cénotaphe doit donc refléter cette portée, en intégrant des éléments architecturaux qui symbolisent son héritage musical, sa contribution culturelle, ainsi que l'impact profond qu'elle a laissé sur plusieurs générations. D'un point de vue architectural, ce monument doit s'élever comme un hommage solennel et respectueux de l'histoire d'Allah Thérèse, tout en se fondant harmonieusement dans son environnement. Il ne s'agit pas uniquement de célébrer la figure de la cantatrice, mais aussi de créer un espace où son esprit, ses chants et ses traditions continuent de résonner pour les générations futures. Il est essentiel que la conception de ce cénotaphe tire parti de l'esthétique locale, tout en intégrant des technologies modernes et durables pour témoigner de la durabilité de son héritage, dans une époque où les questions environnementales sont au centre des préoccupations mondiales.

1.1. Étude des éléments architecturaux envisagés pour le cénotaphe

Le cénotaphe à la mémoire d'Allah Thérèse pourrait revêtir une forme d'un pavillon central, majestueusement entouré d'un jardin circulaire, où chaque élément architectural incarne la pérennité de son héritage artistique. La configuration ronde du jardin évoque le cycle éternel de la vie, un hommage poignant à l'immortalité artistique de la légendaire cantatrice, symbolisant la continuité et la résilience de son œuvre au fil des générations. Au cœur de cette structure, « une stèle ou une sculpture monumentale » (A. De Vigan, J. de Vigan, 2019, p. 717) serait érigée pour représenter Allah Thérèse dans une posture de chant, capturant à la fois la puissance et la délicatesse de son art, ainsi que l'émotion qu'elle suscitait à travers sa musique. Cette représentation ne se limitera pas à une simple image, mais serait une véritable célébration de sa passion, transmettant l'essence de son talent au spectateur. Autour

de ce monument central, des espaces soigneusement aménagés accueilleraient les visiteurs dans une atmosphère propice au recueillement et à la contemplation. Des bancs élégamment intégrés, des « pergolas ombragées » (E. Neufert, 2014, p. 200) et des zones verdoyantes offrirait un cadre apaisant, invitant à la réflexion et à l'inspiration. En parallèle, une esplanade pavée serait dédiée aux cérémonies et aux concerts, permettant aux artistes et aux mélomanes de se rassembler pour célébrer l'héritage d'Allah Thérèse, prolongeant ainsi son œuvre dans un cadre vivant et interactif. La lumière naturelle jouerait un rôle fondamental dans cette conception, avec des ouvertures judicieusement placées dans le pavillon (A. De Vigan, J. de Vigan, 2019, p. 564), permettant aux rayons du soleil de pénétrer et de baigner le monument dans une lumière chaleureuse, soulignant le caractère intemporel et vivant de la mémoire de l'artiste. Cette illumination naturelle contribuerait à créer une atmosphère mystique, accentuant la connexion spirituelle avec l'œuvre d'Allah Thérèse. Les matériaux, tels que le bois et la pierre naturelle, choisis avec soin, rappelleraient les traditions architecturales ivoiriennes et renforceraient l'authenticité de la structure. En utilisant des matériaux locaux, le cénotaphe s'inscrirait dans un dialogue respectueux avec l'environnement naturel, minimisant son empreinte écologique tout en honorant les savoir-faire artisanaux de la région. Ce choix de matériaux renforcerait également le lien entre le monument et son contexte culturel, faisant de cet espace non seulement un lieu de mémoire, mais aussi un symbole de l'identité collective ivoirienne.

1.2. Intégration des symboles culturels et artistiques ivoiriens

L'intégration de symboles baoulé dans la conception du cénotaphe serait un hommage aux racines culturelles profondes d'Allah Thérèse, renforçant ainsi le lien entre l'artiste et son héritage. Les façades du monument seront ornées de motifs géométriques inspirés de l'artisanat baoulé, rappelant les délicates « sculptures sur bois » (J. Laude, 1978, p. 48) et les motifs colorés des pagnes traditionnels, qui incarnent la richesse visuelle et symbolique de cette culture. Des éléments musicaux, tels que l'accordéon³, la percussion traditionnelle⁴, le djembé⁵, et le hochet sonnaille⁶ constitueraient des symboles intégrés au cénotaphe, chacun représentant une facette de l'ensemble musical d'Allah Thérèse. Ces instruments ne sont pas seulement des objets : ils incarnent l'âme sonore et l'expression artistique de la culture ivoirienne. Par exemple, l'accordéon apparaîtra ici comme l'un des éléments distinctifs de la musique d'Allah Thérèse et son utilisation évoque l'émotion des récits oraux, tandis que le djembé et la percussion rappellent la force de la communion communautaire et des danses rituelles.

³Joué par N'Goran La Loi, l'accordéon était l'instrument principal qui accompagnait les chants d'Allah Thérèse.

⁴Bien que moins omniprésente dans les enregistrements, des tambours ou autres percussions typiques de la musique baoulé pouvaient parfois enrichir le son.

⁵ Le djembé est un tambour ouvert à une seule peau, en forme de coupe. Issu du Mali et de Guinée, il serait d'origine Maninka. La patrie des Maninka est appelée Mandé et se situe grosso modo entre Kankan (Guinée) et Bamako (Mali). Aujourd'hui, le djembé se retrouve dans toute l'Afrique de l'Ouest.

⁶Hochet constitué d'une calebasse, dont la partie supérieure est enveloppée d'un filet. La partie inférieure sert de manche à l'instrument. Des perles creuses et des coquillages sont fixés au filet.



L'espace du cénotaphe pourrait être conçu comme un lieu d'interaction culturelle, avec des éléments sculptés et des fresques qui, par leur disposition, inviteraient les visiteurs à se plonger dans un parcours à la fois mémoriel et immersif, retraçant la vie et l'héritage de cette figure légendaire. La voix d'Allah Thérèse, bien qu'elle ne soit pas un instrument au sens traditionnel, constituait le cœur même de ses performances. Elle pourrait trouver une place dans la conception du cénotaphe, comme un écho vivant de son art. Enfin, des images symboliques pourraient enrichir le monument, telles qu'Allah Thérèse tenant un chasse-mouche dans la main droite et un micro dans la main gauche ou encore le duo emblématique formé par elle et son compagnon de toujours, Béhibro N'Goran, dit N'Goran La Loi, jouant de l'accordéon. La célèbre coiffure « Akôrou Koffié », surnom d'Allah Thérèse signifiant « les buttes de l'araignée » en Baoulé, pourrait également être intégrée en tant qu'élément visuel fort, rappelant son identité et ses racines profondes.

En ce qui concerne les matériaux et les textures, l'utilisation de bois, de pierre et d'argile, rappelant les habitations traditionnelles, symboliserait le lien harmonieux entre tradition et modernité. Ces choix de matériaux conféreraient au monument un aspect authentique et intemporel, ancrant sa présence dans le patrimoine culturel ivoirien. De plus, des fresques murales ou des bas-reliefs pourraient représenter des scènes marquantes de la vie d'Allah Thérèse, ainsi que des moments clés de la culture ivoirienne, créant ainsi une expérience immersive et éducative pour les visiteurs. La musique, élément central de la vie de la cantatrice, pourrait également être intégrée dans l'architecture grâce à des installations sonores diffusant ses chansons. Des motifs sculptés inspirés des instruments traditionnels ivoiriens, tels que le balafon ou le tambour, pourraient également faire écho à son œuvre, contribuant à prolonger son héritage musical dans le cadre architectural. Ce mélange de symbolisme, de matériaux traditionnels et d'éléments musicaux permettrait non seulement de célébrer la mémoire d'Allah Thérèse, mais aussi de tisser un lien vivant et dynamique entre le passé, le présent et l'avenir de la culture ivoirienne. L'espace dédié au cénotaphe sera un véritable lieu de rencontre et de célébration de la culture Baoulé, invitant chacun à se reconnecter avec ses racines et à honorer l'héritage artistique de cette icône.

1.3. Considérations environnementales et matérielles

Le projet de cénotaphe d'Allah Thérèse mettrait un accent particulier sur la durabilité et le respect de l'environnement en choisissant des matériaux locaux tels que la pierre, le bambou et le bois. Ces choix permettent de réduire considérablement « l'empreinte écologique » (F. Flipo, 2007, p. 86) de l'espace et de favoriser l'économie locale. Les techniques de construction sont fondamentales dans cette « démarche écoresponsable » (Idem, p. 98.), notamment à travers l'aménagement de panneaux solaires pour l'autonomie énergétique du monument. Le recueil des eaux de pluie pour irriguer les espaces verts, contribue ainsi à la préservation des ressources en eau. À ce sujet, T. Chartrain et P. Veronneau décrivent la conception bioclimatique en ces termes :

Un habitat est dit bioclimatique lorsque sa conception permet de se protéger des aléas du climat (température extérieure, vents, ensoleillement excessif...) tout en profitant des bienfaits du climat (capter la lumière naturelle et donc l'énergie). L'objectif est d'apporter un confort de vie maximal en consommant un minimum d'énergie autre que naturelle (2023, p. 9).

L'architecture bioclimatique est donc un élément clé qui optimise le confort thermique des visiteurs. En optant pour des espaces et des zones ouvertes, la ventilation naturelle prend place. Le projet limitera l'usage de systèmes énergivores. Cette méthode installe un environnement agréable tout en limitant les coûts opérationnels. Parallèlement, l'intégration de plantes locales jouerait un rôle crucial dans le renforcement de l'harmonie entre le monument et son environnement naturel. Cette végétation, soigneusement sélectionnée pour sa capacité à s'adapter au climat local, contribuerait à créer un cadre apaisant, propice à la méditation et à la contemplation. En outre, la présence de cette végétation permettrait une transition douce entre le cénotaphe et son espace environnant, qu'il s'agisse d'un contexte urbain ou rural. En respectant les spécificités du lieu d'implantation, le projet serait en adéquation avec le paysage environnant, intégrant le cénotaphe de manière harmonieuse et respectueuse. Cette approche contribuerait non seulement à l'esthétique du monument, mais aussi à son rôle en tant qu'espace de rassemblement et de réflexion pour la communauté, renforçant ainsi le lien entre l'héritage d'Allah Thérèse et le respect des « valeurs écologiques déficiente des consommateurs » (C. Gendron, 2006, p. 165). En effet, le cénotaphe ne serait pas seulement un hommage à l'artiste, mais également un modèle d'architecture durable, servant de référence pour les futurs projets culturels et environnementaux.

2. Impact social et culturel

Le cénotaphe dédié à Allah Thérèse ne restera pas uniquement un monument commémoratif, mais un catalyseur de rassemblement social et de revitalisation culturelle. Il jouera un rôle central dans la préservation et la transmission de l'héritage musical et artistique de l'illustre cantatrice, tout en créant un espace symbolique où les générations actuelles et futures pourraient se reconnecter avec les racines profondes de la culture ivoirienne, en particulier la culture baoulé. D'un point de vue social, le cénotaphe deviendra un lieu de mémoire collective, où la communauté locale ainsi que les visiteurs nationaux et internationaux, pourraient se recueillir et rendre hommage à l'héritage d'Allah Thérèse. Il contribuera à renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté identitaire, en ancrant la mémoire de cette icône dans un espace public accessible à tous. Le cénotaphe pourra devenir un lieu de rassemblement propice aux échanges et au partage intergénérationnel. Il favorisera également la transmission des valeurs culturelles ivoiriennes à travers l'organisation de cérémonies commémoratives, de concerts et d'événements culturels. Cela favoriserait une plus grande cohésion sociale et un sentiment de continuité entre passé, présent et avenir.



Sur le plan culturel, le cénotaphe jouerait un rôle primordial dans la promotion et la valorisation des arts et traditions baoulé. À travers l'architecture symbolique du monument et les activités qui y seraient organisées il servira de plateforme pour mettre en lumière la richesse du patrimoine musical ivoirien. Les jeunes générations pourraient y découvrir les œuvres d'Allah Thérèse et l'importance de la musique tradi-moderne dans l'histoire culturelle du pays. De plus, le cénotaphe pourra stimuler « l'expression artistique » (B. T. Holas, 1966, p. 26) contemporaine en offrant un lieu d'inspiration pour les artistes, musiciens et chercheurs désireux d'explorer l'héritage de l'artiste et de le réinterpréter à travers de nouvelles formes créatives. L'espace dédié deviendrait un lieu vivant de transmission et de célébration de la culture, consolidant les liens entre les générations et les différentes communautés de Côte d'Ivoire. Il contribuerait également à pérenniser l'héritage inestimable d'Allah Thérèse dans la conscience collective ivoirienne et africaine. En examinant l'impact social et culturel du cénotaphe, il est essentiel de se pencher sur les répercussions potentielles qu'il pourrait avoir sur la communauté, tant au niveau local que national. De plus, l'implication des communautés locales dans les phases de conception et de construction permettrait de créer un projet véritablement participatif, enraciné dans les valeurs et les savoir-faire traditionnels, tout en renforçant le sentiment d'appartenance collective autour de ce lieu de mémoire.

2.1. Répercussions potentielles du cénotaphe sur la communauté locale et nationale

Le cénotaphe dédié à Allah Thérèse possède un potentiel significatif pour engendrer des répercussions profondes et durables sur la communauté locale ainsi que sur la nation tout entière. En tant que monument commémoratif, il offrira une plateforme de célébration et de préservation de l'héritage culturel. Pour la communauté locale, ce cénotaphe pourrait devenir un point de ralliement, un véritable lieu de rencontre où les habitants se rassemblent non seulement pour honorer la mémoire de la cantatrice. Cet espace d'échange renforcera le tissu social en nourrissant fierté collective et identité partagée, notamment chez les jeunes en quête de leur patrimoine culturel. À l'échelle nationale, le cénotaphe pourra jouer un rôle crucial dans la protection de la culture ivoirienne. En tant que symbole emblématique de la musique tradi-moderne et de l'art Baoulé, il servirait de témoignage vivant de l'identité culturelle du pays, incarnant les valeurs, les traditions et l'histoire collective des Ivoiriens. Les visiteurs, tant nationaux qu'internationaux, seraient invités à découvrir et à apprécier l'héritage d'Allah Thérèse, ce qui pourrait stimuler le tourisme culturel et renforcer la visibilité de la Côte d'Ivoire sur la scène artistique mondiale. Cette attraction pourrait également encourager des échanges culturels, positionnant le cénotaphe comme un carrefour d'idées et d'inspiration pour les artistes d'horizons divers.

De plus, ce monument pourrait favoriser des initiatives éducatives en mettant en place des programmes adaptés qui permettent aux jeunes de se familiariser avec

l'histoire et les contributions d'Allah Thérèse à la musique ivoirienne. En intégrant des éléments interactifs, tels que des installations artistiques, des performances musicales régulières, et des ateliers de formation, le cénotaphe deviendrait un lieu d'apprentissage et d'engagement pour les jeunes générations. Cela garantirait non que l'héritage de l'artiste demeure, mais qu'il inspire de nouveaux talents et qu'il stimule la créativité musicale. Les répercussions éventuelles du cénotaphe vont bien au-delà d'une simple commémoration. Il représente une opportunité unique de renforcer les liens communautaires, d'éduquer les nouvelles générations, et de promouvoir l'identité culturelle ivoirienne sur la scène nationale et internationale. En honorant la mémoire d'une artiste qui a profondément marqué l'histoire musicale du pays, le cénotaphe pourrait également servir de modèle pour d'autres initiatives culturelles, incarnant l'esprit de résilience et de créativité qui caractérise la Côte d'Ivoire. En fin de compte, il s'agit d'un projet qui pourrait transformer la manière dont la culture et l'histoire sont vécues et célébrées, laissant un héritage durable pour les générations futures.

2.2. Renforcement de l'identité culturelle à travers la commémoration d'Allah Thérèse

La commémoration d'Allah Thérèse à travers le cénotaphe représente une démarche essentielle pour le renforcement de l'identité culturelle ivoirienne. En célébrant la vie et l'œuvre de cette icône de la musique tradi-moderne, le monument devient un vecteur d'affirmation des valeurs et des traditions qui fondent l'identité baoulé et ivoirienne. Des événements culturels, des concerts et des ateliers organisés autour du cénotaphe pourraient renforcer l'engagement de la communauté envers son patrimoine, stimulant ainsi un sentiment d'appartenance et de fierté collective. En outre, la commémoration d'Allah Thérèse favoriserait des échanges intergénérationnels, permettant aux jeunes de s'approprier cette histoire culturelle tout en s'inspirant des valeurs véhiculées par l'artiste. Cela encouragerait une dynamique de transmission des savoirs et des traditions, essentielle à la pérennité de l'identité culturelle. Ainsi, le cénotaphe ne serait pas simplement un monument, mais un symbole vivant et dynamique d'une culture en constante évolution, nourrie par ses racines et ouverte aux influences contemporaines. En somme, la commémoration d'Allah Thérèse serait une opportunité précieuse pour renforcer et redynamiser l'identité culturelle ivoirienne, tout en honorant une artiste qui a su transcender les époques par son talent et son engagement.

2.3. Implication des communautés locales dans l'édification du monument

La participation des communautés locales dans la construction du cénotaphe dédié à Allah Thérèse constitue une démarche essentielle pour garantir la pertinence culturelle et l'acceptation sociale du projet. En intégrant les savoirs et les savoir-faire des habitants, on s'assure que le monument reflète véritablement les valeurs, les traditions et les aspirations de la communauté, tout en renforçant le sentiment



d'appartenance et de fierté collective. Ces échanges permettront non seulement d'identifier les symboles et les motifs culturels qui ont du sens pour la communauté, mais aussi d'intégrer des récits personnels et des témoignages sur l'impact d'Allah Thérèse dans leur vie. En favorisant un dialogue inclusif, on encourage un sentiment de copropriété du projet et une appropriation du monument en tant que symbole commun. De plus, la formation et l'emploi de artisans locaux pour la réalisation du cénotaphe seraient une manière concrète de renforcer les liens entre le projet et la communauté. Cela offrira des opportunités d'apprentissage et de développement des compétences, tout en soutenant l'économie locale.

En intégrant des techniques artisanales et des matériaux traditionnels, on contribue ainsi à préserver les savoir-faire locaux, tout en assurant que le monument s'inscrive harmonieusement dans son environnement. L'implication des communautés locales ne se limiterait pas seulement à la phase de conception et de construction. Elle pourrait également se poursuivre dans la gestion et l'animation du site après son achèvement. En établissant des comités locaux chargés de l'entretien et de l'organisation d'événements culturels autour du cénotaphe, on garantirait une continuité dans l'engagement de la communauté vis-à-vis de cet espace de mémoire. L'implication des communautés locales dans le processus de conception et de construction du cénotaphe d'Allah Thérèse est cruciale pour créer un monument qui soit à la fois un hommage authentique à l'artiste et un reflet vivant des valeurs et de la culture de la communauté. Cette démarche collaborative contribuerait à renforcer les liens sociaux, à promouvoir l'identité culturelle et à favoriser un développement durable et inclusif, garantissant que le cénotaphe devienne un véritable lieu de rencontre et de célébration pour tous.

3. Défis et perspectives

Le projet de cénotaphe dédié à Allah Thérèse fait face à plusieurs défis techniques et financiers. Sur le plan technique, la nécessité d'allier esthétique, durabilité et intégration dans l'environnement impose des exigences en matière de compétences architecturales et d'ingénierie, tout en utilisant des matériaux locaux. Financièrement, le coût de construction pourrait rendre difficile l'obtention de fonds suffisants, nécessitant la recherche de partenariats et de subventions. Pour surmonter ces obstacles, des solutions incluent l'établissement de collaborations avec des institutions académiques et la mise en place de campagnes de financement participatif pour mobiliser la communauté. Un comité de pilotage associant diverses parties prenantes pourrait garantir la transparence et l'engagement dans la gestion du projet. Les perspectives offertes par le cénotaphe vont au-delà de sa construction, en faisant de ce monument un lieu de promotion de l'héritage culturel d'Allah Thérèse. Il pourrait devenir un centre d'attraction pour des événements culturels, tout en inspirant d'autres initiatives similaires. En intégrant des éléments de durabilité, le cénotaphe assurerait la pérennité de l'héritage artistique ivoirien pour les générations futures, agissant comme un pont entre le passé et l'avenir de la culture ivoirienne. Pour naviguer à travers les défis techniques et financiers liés à la réalisation du projet, il est

essentiel d'explorer les solutions proposées qui permettront non seulement de surmonter ces obstacles, mais aussi de jeter les bases d'un avenir prometteur pour le cénotaphe, garant de la préservation de l'héritage d'Allah Thérèse.

3.1. Défis techniques et financiers liés à la réalisation du projet

Il sera crucial de travailler en étroite collaboration avec des artisans locaux et des experts pour garantir que ces matériaux soient adaptés et conformes aux exigences modernes de sécurité et de durabilité. Par ailleurs, le choix d'installer des dispositifs écologiques, tels que des panneaux solaires et des systèmes de collecte des eaux pluviales, implique des coûts supplémentaires et des compétences techniques spécifiques. Ces innovations, bien que bénéfiques à long terme pour la réduction de « l'empreinte écologique » (A. Boutaud, N. Gondran, 2018) du monument, peuvent également requérir une formation spécialisée pour les installer et les maintenir en fonction. La planification minutieuse de ces aspects techniques est donc essentielle pour assurer la faisabilité du projet. En ce qui concerne les défis financiers, le financement du projet peut s'avérer complexe. La construction d'un cénotaphe de cette ampleur exige un budget important, couvrant les matériaux, la main-d'œuvre, ainsi que les coûts de conception. Ce budget doit aussi inclure les équipements écologiques nécessaires au projet. Cependant, il pourrait être difficile d'obtenir un soutien suffisant des organismes publics et privés, surtout dans un contexte économique où les budgets sont souvent limités. « La recherche proactive⁷ » (M. Maillefert, O. Petit, S. Rousseau, 2010, p.52) de sponsors, de subventions ou de partenariats avec des entreprises locales et des ONG est donc essentielle pour garantir la viabilité économique du projet. Cela pourrait inclure des initiatives de financement participatif, permettant d'impliquer la communauté et d'accroître la visibilité du projet, tout en mobilisant des ressources supplémentaires. En outre, une campagne de sensibilisation sur l'importance culturelle et sociale du cénotaphe pourrait contribuer à renforcer l'engagement des parties prenantes et à stimuler les contributions financières nécessaires à sa réalisation.

3.2. Actions proposées pour résoudre ces défis

La mise en place d'ateliers réunissant des architectes, des ingénieurs, des artistes et des membres de la communauté locale offrira une plateforme d'échange d'idées et d'expertises. Sur le plan financier, une stratégie de financement diversifiée pourrait être mise en œuvre pour assurer la viabilité économique du projet. Cela peut inclure le lancement d'une campagne de financement participatif, permettant de mobiliser des fonds au sein de la communauté et au-delà, tout en sensibilisant le public à l'importance de l'initiative. De plus, l'approche d'institutions locales pour des parrainages ou des partenariats peut également renforcer les ressources financières disponibles, tout en établissant des liens bénéfiques entre le projet et le secteur privé.

⁷Cette approche se distingue par son orientation qui se concentre d'abord sur la compréhension des besoins et des défis du projet. Au lieu d'adopter une posture classique de demande, l'idée est de proposer des solutions ou de se positionner comme un futur collaborateur potentiel capable de répondre à des besoins spécifiques dans l'exécution du projet.



La création d'un comité de pilotage regroupant des représentants de la communauté, des autorités locales et des experts en développement culturel serait également bénéfique pour garantir la transparence et l'engagement de toutes les parties prenantes dans la gestion du projet

3.3. Perspectives et avenir du cénotaphe pour la préservation de l'héritage d'Allah Thérèse

Les perspectives offertes par le cénotaphe vont bien au-delà de sa simple construction. Une fois achevé, il pourrait devenir un véritable phare culturel, attirant des visiteurs de tous horizons, qu'ils soient locaux ou internationaux, et agissant comme un point focal pour la promotion de l'héritage d'Allah Thérèse. Le cénotaphe sera une contribution significative à la mémoire collective et à l'identité culturelle ivoirienne, garantissant que l'héritage d'Allah Thérèse demeure vivant et pertinent pour les générations futures. En ce sens, ce monument incarnerait un pont entre le passé et l'avenir, assurant que la richesse artistique et culturelle de la Côte d'Ivoire continue de rayonner bien au-delà de ses frontières. Il pourrait également devenir un modèle pour d'autres projets de mémoire et de célébration de l'art en Afrique, montrant comment l'art et la culture peuvent non seulement préserver l'histoire, mais aussi nourrir les aspirations d'un avenir meilleur.

3.3.1. Un centre culturel et éducatif

Le cénotaphe dédié à Allah Thérèse pourrait évoluer pour devenir un véritable centre culturel et éducatif, offrant une gamme variée de programmes et d'ateliers centrés sur la musique traditionnelle, l'histoire et la culture ivoiriennes. Ce lieu dynamique serait conçu pour accueillir des activités qui favorisent l'apprentissage et l'exploration des richesses culturelles du pays, contribuant ainsi à la prolongation de l'héritage d'Allah Thérèse. En outre, des cours d'histoire et de littérature ivoirienne pourraient être intégrés, permettant aux participants de mieux comprendre le contexte social et historique qui a façonné la musique et l'art ivoiriens. Le centre pourrait également organiser des événements culturels réguliers, tels que des concerts, des festivals et des expositions d'art, rassemblant la communauté et célébrant les talents locaux. Des partenariats avec des écoles et des institutions académiques seraient envisagés pour développer des programmes éducatifs adaptés aux besoins des élèves, y compris des visites guidées du cénotaphe et des sessions de formation en milieu scolaire. En intégrant des éléments numériques, tels que des ressources en ligne et des plateformes d'apprentissage interactif, le cénotaphe pourrait toucher un public plus large, dépassant les frontières géographiques et rendant la culture ivoirienne accessible à un plus grand nombre.

3.3.2. Un tourisme durable

En tant qu'attraction touristique, le cénotaphe dédié à Allah Thérèse pourrait jouer un rôle clé dans la promotion du tourisme durable en Côte d'Ivoire. En intégrant des pratiques respectueuses de l'environnement et en mettant en avant la richesse de la culture locale, le cénotaphe pourrait devenir « un modèle de développement touristique » (M. Lequin, 2001, p.189). Des initiatives telles que des visites guidées

immersives, animées par des guides locaux formés, pourraient permettre aux visiteurs de découvrir l'histoire d'Allah Thérèse, ainsi que la diversité culturelle et artistique de la région. Ces visites pourraient inclure des arrêts dans des sites historiques et des villages environnants, favorisant ainsi une approche holistique qui soutient les communautés locales. De plus, des programmes éducatifs pourraient être proposés pour sensibiliser les visiteurs à l'importance de la préservation du patrimoine culturel et naturel de la Côte d'Ivoire. La création de festivals culturels et d'événements annuels autour de la musique, de la danse et des arts traditionnels serait une autre façon de dynamiser l'attractivité du cénotaphe. En se positionnant comme une attraction phare pour le tourisme durable, le cénotaphe pourrait non seulement attirer des visiteurs tout en respectant l'environnement et la culture locale, mais aussi contribuer à la valorisation de la Côte d'Ivoire comme destination touristique écoresponsable. Cette approche permettrait de renforcer la fierté nationale et de créer des opportunités pour les générations futures, tout en célébrant l'héritage d'une artiste qui a profondément marqué l'histoire musicale du pays.

3.3.3. Une source d'inspiration

Le cénotaphe dédié à Allah Thérèse peut devenir une véritable source d'inspiration pour d'autres initiatives similaires, visant à commémorer des figures importantes de la culture ivoirienne et africaine. En agissant comme un modèle de réussite, ce monument pourrait inciter d'autres communautés à reconnaître et à valoriser leur propre patrimoine culturel à travers des projets qui honorent des artistes, des penseurs, et des leaders ayant marqué l'histoire. En facilitant le partage d'expériences et de bonnes pratiques entre différentes régions et groupes culturels, le cénotaphe pourrait encourager la création de monuments, de musées ou d'espaces publics dédiés à d'autres personnalités emblématiques. Cela contribuerait à une reconnaissance plus large des contributions variées au patrimoine culturel, tout en célébrant la diversité et la richesse des expressions artistiques à travers le continent. Cette approche inciterait à un dialogue enrichissant entre différentes cultures et traditions, renforçant l'idée que la commémoration et la valorisation du patrimoine ne se limitent pas à une seule figure, mais englobent l'ensemble du riche héritage culturel ivoirien et africain. En somme, le cénotaphe d'Allah Thérèse pourrait ainsi jouer un rôle essentiel dans l'encouragement d'initiatives de préservation culturelle, stimulant un mouvement plus large qui célèbre les contributions variées à l'identité collective de la Côte d'Ivoire et du continent africain. Cela assurerait non seulement la pérennité de l'héritage d'Allah Thérèse, mais renforcerait également la fierté nationale et la cohésion sociale à travers une reconnaissance élargie de la richesse culturelle de la région.

3.3.4. Un renforcement de la communauté

En organisant des événements réguliers tels que des concerts, des marchés artisanaux, des projections de films et des ateliers artistiques, le cénotaphe favoriserait les interactions sociales et encouragerait la participation active des membres de la communauté. Ces activités permettraient non seulement de mettre en avant les talents locaux, mais aussi de créer un sentiment d'appartenance et d'identité commune,



consolidant ainsi les liens entre les différentes générations et groupes socio-culturels. De plus, en devenant un lieu propice à l'organisation de célébrations culturelles, le cénotaphe offrirait aux membres de la communauté l'opportunité de se reconnecter avec leurs racines, de transmettre leurs traditions et de célébrer leur héritage culturel. Les festivals saisonniers, par exemple, pourraient rassembler les familles autour de la musique, de la danse et de la gastronomie locale, renforçant ainsi les valeurs de partage et de solidarité. Ce type d'espace communautaire peut également servir de plateforme pour des initiatives de sensibilisation et de dialogue sur des questions sociales, environnementales et culturelles, permettant aux habitants de discuter de leurs préoccupations et d'élaborer ensemble des solutions. En impliquant les jeunes dans l'organisation d'événements, le cénotaphe pourrait également leur offrir un cadre d'apprentissage pratique et de développement personnel, tout en les encourageant à s'engager activement dans la vie de leur communauté.

3.3.5. La recherche et la documentation

Le cénotaphe dédié à Allah Thérèse peut jouer un rôle crucial en tant que centre de recherche et de documentation sur la vie et l'œuvre de cette icône de la musique ivoirienne, ainsi que sur la musique traditionnelle ivoirienne dans son ensemble. En développant des projets de numérisation, le cénotaphe pourrait assurer la pérennité et la diffusion de l'héritage culturel d'Allah Thérèse et de la musique traditionnelle ivoirienne. Enfin, le cénotaphe pourrait également jouer un rôle actif dans la sensibilisation et l'éducation du grand public concernant la richesse de la culture ivoirienne. Des visites guidées éducatives, des expositions temporaires et des programmes de sensibilisation pourraient être mis en place pour informer les visiteurs sur l'importance de la musique et de l'art dans l'identité ivoirienne, tout en encourageant la préservation de ce patrimoine. En effet, en se positionnant comme un centre de recherche et de documentation, le cénotaphe d'Allah Thérèse contribuerait à une meilleure compréhension et à la préservation de la musique traditionnelle ivoirienne, soutenant ainsi le travail des chercheurs et des historiens tout en renforçant l'appréciation de cet héritage culturel par les générations futures. Ce faisant, il jouerait un rôle essentiel dans la valorisation du patrimoine ivoirien et dans l'affirmation de son identité culturelle sur la scène mondiale.

Conclusion

Le projet de cénotaphe dédié à Allah Thérèse se positionne comme un modèle exemplaire d'intégration de la recherche scientifique, de la durabilité et de la sauvegarde culturelle. En alliant un design innovant à un profond respect des traditions locales, ce monument aspire à devenir un espace de mémoire vivante qui enrichit le patrimoine culturel ivoirien tout en favorisant un engagement communautaire actif. Sa conception ne se limite pas à une simple structure architecturale ; elle est pensée comme un lieu de rassemblement, de célébration et d'« éducation au patrimoine » (V. Castagnet-Lars, 2023, p. 11). Cette étude s'appuie sur la théorie de la mémoire collective, développée par Maurice Halbwachs, qui

souligne que « les monuments et les symboles jouent un rôle crucial dans la construction et la transmission de la mémoire d'un groupe ou d'une société » (1997, p. 5). Cette théorie arrimée à l'œuvre d'Allah Thérèse, interroge sur la façon dont un monument peut se révéler comme un vecteur de reconnaissance et de sauvegarde d'un patrimoine culturel. La théorie souligne l'importance des objets matériels et des monuments pour cristalliser les mémoires et maintenir l'identité culturelle d'une population. En tant que monument concret, le cénotaphe servira de repères dans le paysage culturel de la Côte d'Ivoire. Il symbolisera définitivement la mémoire d'Allah Thérèse, mais également les normes et les principes qui constituent le socle de l'identité Baoulé. Grâce à des éléments architecturaux inspirés de la culture Baoulé et à des installations interactives, ce monument permettra d'engager les visiteurs dans une expérience immersive qui reliera le passé au présent, et ouvrira la voie à des discussions sur l'avenir de la musique et des arts en Côte d'Ivoire. Ce faisant, le cénotaphe d'Allah Thérèse se profile comme un symbole d'espoir et de résilience, incarnant la manière dont la culture peut perdurer, évoluer et inspirer les générations futures.

Références bibliographiques

- CASTAGNET-LARS Véronique, 2023, *L'éducation au patrimoine : de la recherche scientifique aux pratiques pédagogiques*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- FLIPO Fabrice, 2007, *Le développement durable*, Paris, Bréal.
- HALBWACHS Maurice, 1997, *La mémoire collective*, Paris, Albin Michel.
- HOLAS Bohumil Théophile, 1966, *Art de la Côte d'Ivoire*, Paris, PUF.
- KOUAKOU Akissi Koffi Bernadette, 2008, *Pâqui-nou, les populations Baoulé et la fête de Pâques en Côte d'Ivoire*, Abidjan, EDILIS.
- LAUDE Jean, 1979, *Les arts de l'Afrique noire*, Paris, Chêne.
- LEQUIN Marie, 2001, *Écotourisme et gouvernance participative*, Québec, PUQ.
- MAILLEFERT Muriel, PETIT Olivier, ROUSSEAU Sandrine, 2010, *Ressources, patrimoine, territoires et développement durable*, Lausanne, Peter Lang AG International Academic Publishers.
- NEUFERT Ernst, 2014, *Les éléments des projets de construction*, Paris, Dunod.
- VIGAN Aymeric de, VIGAN Jean de, 2019, *Dicobat, dictionnaire général du bâtiment*, Paris, Arcatures.